ÉLÉMENS

DU

MAGNÉTISME ANIMAL.

CET OUVRAGE ET LES SUIVANS SE TROUVENT AUSSI

AU DÉPÔT DE MA LIBRAIRIE,

Palais-Royal, galeries de bois, nos 265 et 266.

EXPOSITION physiologique des phénomènes du Magnétisme animal et du somnambulisme, contenant des observations-pratiques sur les avantages et l'emploi du temps de l'un et de l'autre dans le traitement des maladies aiguës et chroniques. Par Auguste Rouillier, docteur en médecine de Montpellier, ancien médecin des armées, et membre correspondant de la Société du Magnétisme; 1 vol. in-8, 4 f.

RECHERCHES, expériences et observations physiologiques sur l'homme dans l'état de somnambulisme naturel, et dans le somnambulisme provoqué par l'acte magnétique. Par M. de Puységur; 1 vol. in-8, 6 f.

MAGNETISME (du) animal, considéré dans ses rapports avec diverses branches de la physique générale, 1 v. in-8, par *le même*, 6 f.

APPEL aux savans observateurs du dix-neuvième siècle, de la décision portée par leurs prédécesseurs contre le Magnétisme animal, par *le même*, in-8, 5 f.

VERITES (les) cheminent, tôt ou tard elles arrivent, par *le même*, in-8, 50 c.

OBSERVATIONS relatives à la lettre de M. Friedlander, sur l'état actuel du Magnétisme en Allemagne, par M. le docteur Oppert, in-8, 1 f. 50 c.

DES PRINCIPES et des procédés du Magnétisme animal, et de leurs rapports avec les lois de la physique et de la physiologie; publié avec des notes, par M. de Lausanne, 2 vol. in-8, 10 f.

HISTOIRE critique du Magnétisme animal, par J. P. F. Deleuze, 2 vol. in-8, pap. fin, 12 f.

REPONSE aux objections contre le Magnétisme, par *le même*, in-8, 1 f. 50 c.

EXAMEN de l'ouvrage qui a pour titre : *Le mystère des magnétiseurs et des somnambules dévoilé aux âmes droites et vertueuses, par un homme du monde.* Par M. Suremain de Missery, in-8, 2 f.

REPONSE aux articles du journal des Débats (de M. Hoffman) contre le Magnétisme, par M. d'H. de C. 75 c.

LETTRE de M. C. à Mme B. sur le Magnétisme, 75 c.

On souscrit chez le même Libraire pour l'ouvrage suivant :

BIBLIOTHÈQUE du Magnétisme animal, par MM. les membres de la Société du Magnétisme.

Cet ouvrage est publié les premiers jours de chaque mois par cahier de 96 à 100 p., format in-8. La 2e année est commencée.

Le prix de la souscription est, *franc de port* pour toute la France, de 8 francs pour trois mois, — 15 francs pour six mois, — et 26 francs pour l'année.

On trouve chez le même Libraire, la collection des Annales du Magnétisme, 48 cahiers. Prix, 96 francs. (Cette collection est très-rare.)

ÉLÉMENS

DU

MAGNÉTISME ANIMAL,

OU

EXPOSITION SUCCINCTE

DES PROCÉDÉS, DES PHÉNOMÈNES, ET DE L'EMPLOI
DU MAGNÉTISME.

PAR Mr DE LAUSANNE,
L'UN DES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ DU MAGNÉTISME DE PARIS.

PARIS,
J. G. DENTU, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
rue des Petits-Augustins (ancien hôtel de Persan), n° 5.
1818.

ERRATA.

Pag. Lig.

5, 19, fait-elle, *supprimez* elle.

11, 15, à peu près le même temps, *lisez* à peu près pendant le même temps.

50, 15, rarhitis, *lisez* rachitis.

55, 14, rélitaé, *lisez* réalité.



AVANT-PROPOS.

Malgré les excellens ouvrages de MM. de Puységur et Deleuze, on sent encore le besoin d'un Traité élémentaire, court et précis, sur le Magnétisme animal, dans lequel les personnes qui désirent connaître cette nouvelle doctrine, puissent se former une idée exacte de ce qu'est le Magnétisme, des phénomènes qu'il présente, et des procédés à employer pour le mettre en usage.

Un tel ouvrage bien exécuté, serait, sans contredit, de la plus grande utilité; il répandrait facilement le Magnétisme, en détruisant les fausses idées qu'on en

prend communément, et contribuerait à rendre son application plus générale. Il faudrait pour cela qu'il tînt un juste milieu entre l'exagération qui veut voir le Magnétisme par-tout, et l'entêtement qui ne veut le voir nulle part; qu'il ne présentât que les phènomènes bien constatés, et qu'il fût enfin, non un panégyrique du Magnétisme, mais un tableau fidèle de l'état où il est maintenant.

Ce petit Traité est loin, sans doute, de remplir ces conditions; mais quelqu'imparfait qu'il soit, s'il peut engager quelque magnétiseur expérimenté à remplir le cadre qu'il présente, j'aurai atteint mon but.

Ce n'est point aux magnétiseurs qu'est destiné cet écrit; il ne leur apprendrait rien qu'ils ne sachent parfaitement; ce n'est qu'aux per-

sonnes étrangères à la pratique du Magnétisme qu'il peut être utile ; c'est aux médecins, sur-tout, qu'il est adressé. Ils y trouveront, sans enthousiasme, comme sans préjugés, des notions précises du Magnétisme.

J'ai adopté, pour plus de clarté, la division en chapitres, et j'ai cru devoir commencer, après avoir posé quelques principes préliminaires, par l'exposition des procédés ; vient ensuite celle des phénomènes, dont j'ai tâché de bien faire sentir les nuances ; et après avoir indiqué la direction qu'il est essentiel de donner au Magnétisme pour en obtenir de bons résultats, je passe à l'emploi qu'on peut en faire dans le traitement des maladies, et je donne la table de toutes celles qui ont été guéries en France par ce moyen, depuis Mesmer jus-

qu'à nos jours. Cette table ne peut manquer de donner une haute idée du Magnétisme. Je termine enfin par quelques réflexions générales sur la nature de cet agent.

Je sais qu'en présentant ainsi le Magnétisme seul et dépouillé du charme qui accompagne toujours les relations somnambuliques, je lui fais perdre une partie de son intérêt ; mais j'ai pensé qu'il en conserverait toujours assez pour celui qui veut connaître la vérité, ou qui désire sincèrement un moyen de plus pour soulager l'humanité souffrante.

ÉLÉMENS

DU

MAGNÉTISME ANIMAL.

CHAPITRE PREMIER.

INTRODUCTION.

Le Magnétisme animal, cette action de l'homme sur ses semblables, après avoir été nié avec passion, combattu avec mauvaise foi, et repoussé par ceux qui devaient naturellement s'en occuper, est enfin généralement admis; ses phénomènes ont été constatés dans tous les États de l'Europe; on ne diffère plus d'opinion que dans la manière de l'envisager. Suivant les uns, le

Magnétisme se borne à une influence irrégulière dont on ne peut attendre aucun résultat satisfaisant pour la guérison des maladies; suivant les autres, il est le remède universel et la seule médecine naturelle. Ceux ci n'y voient rien que de matériel, et prétendent expliquer tous ses phénomènes par un *fluide* transmis du magnétiseur au magnétisé; ceux-là rejettent entièrement toute cause mécanique, et font intervenir une force *spirituelle*. Nous n'embrassons ici aucune de ces hypothèses; les combattre serait nous écarter de notre but; nous voulons nous borner à l'exposition de ce qui est bien constaté; et pour cela, nous poserons les principes préliminaires suivans :

L'homme est doué de *sensibilité*, c'est-à-dire de la faculté de recevoir des impressions de la part des objets extérieurs. Les organes de la sensibilité sont les nerfs, qui se divisent en deux systèmes, dont les fonc-

tions sont entièrement différentes : le premier système comprend les nerfs qui se rendent au cerveau ; ces nerfs sont plus particulièrement distribués dans les organes sensibles extérieurs ; ce sont eux qui servent à établir la communication qui existe entre l'homme et la nature. Ce système prend le nom de *cérébral*, parce qu'il est soumis à l'influence du cerveau. Le second, nommé *système viscéral*, est plus particulièrement distribué dans les viscères, ou dans les organes qui concourent à l'entretien de la vie ; il a plusieurs centres, dont le principal est le plexus de l'estomac. Ce système de nerfs se trouvant être hors de l'activité du sensorium, isole, au moyen de ses centres, les opérations des viscères, et ne nous livre que des impressions confuses, dans l'état ordinaire de santé.

Lorsqu'une cause étrangère vient déranger l'équilibre qui existe entre les diverses fonctions des organes, il arrive quelquefois que

la sensibilité semble abandonner le système cérébral, pour se porter dans le système viscéral, ce qui donne lieu à plusieurs phénomènes fort remarquables. Chaque viscère devient un organe *sensible*, qui reçoit des impressions particulières de la part des objets; et les fonctions de ces viscères sont elles-mêmes perçues par le sensorium, qui semble avoir quitté le cerveau pour un des centres du système viscéral.

Ces phénomènes avaient été déjà observés dans plusieurs maladies, lorsque la découverte du *somnambulisme magnétique* est venue les présenter dans leur ensemble, ainsi que nous le verrons plus loin. Ici, il ne nous importe que de distinguer les deux genres d'impressions transmises par les deux systèmes de nerfs, et ces impressions sont les sensations de couleur, d'odeur, de résonnance, de goût et de tact pour le système cérébral; et de désir, d'éloignement, d'amitié, de haine pour le système viscéral.

On donne particulièrement le nom d'*instinct* à ces dernières impressions.

Lors donc qu'un objet est perçu par l'homme, c'est parce qu'il a agi sur les organes sensibles, dont les uns, les organes externes, livrent une connaissance de l'objet, tandis que les autres, les organes internes, ne transmettent qu'une impression confuse, et souvent insensible, d'attrait ou d'éloignement pour cet objet.

L'homme est, de tous les objets, celui qui agit avec le plus d'intensité sur les organes internes de ses semblables; cette action, qui a été observée de tout temps, sous le nom de *sympathie*, peut être considérée comme un cas particulier de la loi générale de la nature, qui fait que les parties semblables agissent avec plus de force les unes sur les autres; ainsi la corde qui vibre, fait-elle résonner toutes celles qui sont à l'unisson. Ainsi deux gouttes d'eau, d'huile ou de mercure, placées à une très-petite dis-

tance, s'unissent par une mutuelle attraction, tandis que la goutte d'eau reste inébranlable à l'attraction de la goutte de mercure, et qu'elle se refuse à toute union avec la goutte d'huile.

Lorsque les facultés intellectuelles concourent à la détermination de cette action, c'est alors qu'elle obtient son plus haut degré de développement, ainsi que nous le verrons dans le chapitre suivant. Ce qui précède est suffisant pour que nous puissions aborder l'exposition du Magnétisme.

CHAPITRE II.

Les procédés.

1. Le *Magnétisme animal* est l'action de l'*intelligence* sur les forces conservatrices de la vie.

2. Les résultats de cette action sont d'augmenter, de diminuer et de régulariser l'intensité de ces forces.

3. Cette action est éminemment curative, en ce qu'elle rétablit l'équilibre de ces forces, quelle que soit la cause qui ait pu la déranger.

4. Cette action peut s'exercer de deux manières : 1° d'un homme sur lui-même ; 2° d'un homme sur un autre.

5. La *pensée* étant nécessairement modifiée par l'aberration des forces organiques, l'action d'un homme sur lui-même est tou-

jours incomplète lorsque cette aberration est considérable. Ce n'est que dans l'influence d'un individu sur un autre que réside proprement le Magnétisme animal.

6. L'intensité de l'action d'un individu sur un autre, dépend, en grande partie, des rapports qui existent dans l'organisation physique de ces individus, et particulièrement dans l'énergie de la pensée de celui qui veut agir.

7. Tous les individus ne sont point également propres à l'exercice du Magnétisme; c'est une faculté qui, semblable à toutes les facultés, est plus ou moins développée chez certaines personnes.

8. *Magnétiser*, c'est porter sa *pensée* sur une personne malade, avec la *volonté* constante de la soulager. Il s'opère alors chez le magnétiseur, une concentration de l'action vitale dans le système viscéral, dont le principal centre est le plexus de

l'estomac. Cette concentration augmentant l'action des nerfs de ce système, elle détermine, chez la personne magnétisée, une action correspondante dont l'effet est de régulariser les forces vitales, et de concourir, par ce moyen, à rétablir l'équilibre de ces forces.

9. Il est essentiel que le magnétiseur soit lui-même dans un état de parfaite santé.

10. Les procédés communément en usage sont les suivans :

11. Le magnétiseur se place en face du malade, lui pose les mains sur les épaules; et après une ou deux minutes, les descend le long des bras pour lui prendre les pouces, qu'il garde de même une ou deux minutes. Il recommence ainsi cinq à six fois. Le malade doit rester entièrement passif, et tâcher de ne point distraire son attention par des pensées étrangères à l'action qu'on veut opérer sur lui. Le magnétiseur

ne doit avoir qu'une seule pensée, celle du bien qu'il veut produire.

12. Ce procédé n'est que pour se mettre en *rapport*, c'est-à-dire pour établir de l'harmonie dans les mouvemens internes réciproques. On voit facilement qu'il est imité de celui qu'on emploie pour communiquer à l'acier la vertu de l'aimant.

13. Le magnétiseur porte ensuite ses deux mains sur l'estomac du malade, les descend après jusqu'aux genoux, les reporte sur la tête, et les ramène ensuite sur les genoux, et même jusqu'aux pieds, en ayant la précaution de détourner les mains chaque fois qu'il revient à la tête, afin de ne point troubler le *mouvement* qu'il veut imprimer de haut en bas.

14. Il n'est point nécessaire de toucher pour exécuter ces mouvemens; on peut également les faire à quelque distance du malade; il est même essentiel, chez plu-

sieurs personnes d'une complexion nerveuse, d'éviter toute espèce d'attouchemens.

Il faut mettre de la lenteur dans ces *passes*, et les continuer au moins une demi-heure, ou jusqu'à ce que l'on soit fatigué.

15. La volonté d'agir doit être calme et soutenue; il est important d'éviter toute secousse, et d'accoutumer doucement le malade à obéir à l'impulsion qu'on veut lui donner, car il ne s'agit pas d'obtenir des effets prompts, mais salutaires.

16. Il faut avoir soin de magnétiser à des époques fixes, tous les jours, tous les deux jours, comme cela sera possible, mais toujours à la même heure, et à peu près le même temps.

17. On commence toujours la séance par l'application des procédés généraux décrits ci-dessus, et ensuite on concentre particulièrement l'action sur la partie malade et son opposée, soit en y appliquant les

mains, soit en les tenant à une petite distance, et imprimant ensuite, par des *passes*, de haut en bas, un mouvement vers les parties inférieures, comme si on voulait entraîner le mal.

18. Si le malade est couché, on s'assied à côté du lit, de la manière la plus commode; on peut alors ne se servir que d'une main.

19. Il existe plusieurs moyens, soit d'augmenter, soit de transmettre l'action magnétique; les plus remarquables sont: 1° les baquets; 2° les arbres magnétisés; 3° les objets magnétisés appelés très-improprement *talismans magnétiques*.

20. On appelle *baquet*, un vase rempli d'eau, de sable, de limaille de fer, de plantes aromatiques, de morceaux de verre, dans lequel plonge perpendiculairement un conducteur d'acier, duquel partent des cordons de laine d'environ trois lignes de dia-

mètre. Les malades se placent autour du baquet, prennent les cordons de laine, en entourent les parties malades. Le magnétiseur porte alors toute sa pensée sur le vase, qui transmet son action aux malades.

On croit que cet appareil augmente beaucoup l'action magnétique. Il donne au moins la facilité de magnétiser un grand nombre de malades à la fois.

21. Le principe de la construction de cet appareil repose sur ce qu'il a été reconnu que les corps non organisés avaient la propriété de servir de conducteur à l'action magnétique, et de modifier cette action.

22. *L'arbre magnétisé* est proprement une espèce de baquet. On magnétise un arbre comme on magnétise une personne, en portant sur lui sa pensée et sa volonté, et en faisant autour du tronc des passes de haut en bas. Les malades viennent ensuite

s'asseoir autour, en communiquant avec lui, comme avec le baquet, par des cordons de laine qu'on y attache.

Plusieurs expériences constatent qu'on peut tirer un grand parti de l'usage des arbres magnétisés. Il existe même à ma connaissance quelques faits de ce genre vraiment miraculeux.

23. Tous les corps ont plus ou moins la propriété de transmettre l'action magnétique; ainsi on magnétise encore, soit de l'eau pour l'usage journalier du malade, soit des plaques de verre, des anneaux, des mouchoirs, etc., etc., que le malade place sur la partie souffrante, dans l'intervalle des séances.

Pour magnétiser ces objets, on les tient simplement entre les mains, et on porte sur eux sa pensée avec une ferme volonté de leur faire produire l'effet qu'on désire.

24. On a vu produire à l'eau magnéti-

sée seule, des cures extraordinaires; aussi il est utile, dès que l'on commence un traitement, de mettre le malade à l'usage de cette eau.

25. Il est une infinité de procédés particuliers que le magnétiseur attentif peut deviner selon les circonstances, et qui lui sont souvent indiqués par les sensations qu'éprouve le malade ; ils ne peuvent être soumis à aucune classification.

26. Le plus énergique des procédés magnétiques est l'emploi du souffle ; on s'en sert particulièrement pour résoudre les engorgemens, les obstructions et les glandes au sein : on pose sa bouche sur un mouchoir plié en double, placé sur la partie malade, et on fait passer son haleine à travers : cela produit une vive chaleur.

27. Le même moyen est encore employé avec succès dans les maux d'estomac produits par atonie.

28. La musique est un puissant auxiliaire pour le Magnétisme : on en a obtenu de très-bons effets dans les maladies nerveuses.

29. Il est important de remarquer que tous les procédés dont nous venons de donner l'exposition, sont entièrement arbitraires dans leur *forme*, et qu'ils ne reposent que sur l'analogie qu'on a cru remarquer entre les phénomènes du Magnétisme et ceux de l'aimant. Ce qu'il y a d'important et de fondamental, c'est la *pensée* et la *volonté*, sans lesquelles il n'existe pas de Magnétisme animal.

CHAPITRE III.

Les phénomènes.

30. Le Magnétisme agit sur le malade en augmentant l'intensité des forces vitales; par cette raison, il augmente toujours les *symptômes critiques* (ou nécessaires et indicateurs), et diminue ou fait cesser entièrement les *symptômes* purement *symptomatiques* (ou inutiles et trompeurs).

31. Il arrive donc quelquefois que l'application du Magnétisme occasionne au malade de vives douleurs, et même des crispations nerveuses. Le magnétiseur ne doit point alors s'effrayer, car ces douleurs ne sont qu'une suite de la résistance qu'oppose le mal au principe vital, dont il augmente l'effort. Il doit continuer avec calme, jusqu'à ce que la crise soit terminée.

32. Il arrive souvent que la personne magnétisée n'éprouve aucune sensation, ou seulement un sentiment plus ou moins intense de froid ou de chaud, qui semble suivre le mouvement des mains du magnétiseur.

33. Cette insensibilité à l'action magnétique n'est très-souvent qu'apparente ; et lorsque le magnétiseur ne se décourage pas et persévère pendant une huitaine de jours, les effets finissent par devenir plus sensibles, ou l'on s'aperçoit d'une amélioration graduelle dans l'état du malade.

Le magnétiseur doit bien se persuader que le Magnétisme guérit aussi bien, soit que le malade sente son action, soit qu'elle ne lui fasse éprouver aucune sensation distincte.

34. Lorsque l'action magnétique est arrivée à son plus haut degré, les forces vitales de l'individu magnétisé se portent

toutes sur les viscères; la *sensibilité* abandonne les sens extérieurs, pour se réunir dans les *sens intérieurs,* dont les organes sont plus soumis à l'action directe de la volonté. Le développement de l'*instinct* a lieu, tandis que l'individu entre dans un état apparent de sommeil. C'est ce phénomène, le plus remarquable de tous les phénomènes physiologiques, auquel on a donné le nom de *somnambulisme magnétique.*

35. Dans le somnambulisme magnétique, l'individu ne reçoit plus d'impressions distinctes, que par les nerfs du système viscéral; les organes dépendans de ce système lui transmettent des sensations entièrement nouvelles, dont les sens extérieurs ne peuvent nous donner aucune idée. C'est ainsi, par exemple, qu'ils livrent la connaissance de ce qui se passe dans l'intérieur du corps. Les mouvemens et les fonctions des viscères deviennent

sensibles au somnambule; il reçoit, à de grandes distances, l'impression des objets extérieurs sur lesquels la pensée du magnétiseur le conduit, et il sait distinguer, au milieu de ces objets, celui qui est utile à sa guérison.

36. Nous venons de caractériser ici les traits principaux du *somnambulisme magnétique*, mais il existe une infinité de nuances; car l'état de somnambulisme, loin d'être le même chez tous les individus, admet autant de différences qu'il y en a entre les individus eux-mêmes. Il est rare encore que le transport de la sensibilité du système cérébral au système viscéral, soit complet; aussi distingue-t-on les phénomènes qui dépendent de ce transport sous les noms génériques de *crises* et *demi-crises* magnétiques. On nomme particulièrement *crise magnétique*, l'état parfait de somnambulisme; et *demi-crise*, les états intermédiaires. L'état de *crise* présente

quatre degrés, et celui de *demi-crise*, sept nuances qu'il est important de ne pas confondre. Nous allons les exposer, en partant de la nuance la plus faible, pour arriver au degré le plus élevé du somnambulisme.

Première nuance.

37. Après quelques minutes de l'application du magnétisme, la tête du malade devient lourde, ses yeux se ferment; et quoiqu'il reste éveillé, il ne peut plus ouvrir les paupières, si le magnétiseur ne lui passe légèrement les doigts dessus avec volonté.

Cet état paraît être une simple disposition au somnambulisme; il est fort ordinaire dans ces légères incommodités ou maux passagers qui ne disposent pas le malade à éprouver les grands effets du Magnétisme; souvent aussi, comme nous l'avons déjà dit, un malade attaqué grièvement, guérit sans avoir éprouvé un autre effet que celui-ci, parce que son organisation

s'oppose à des effets plus marqués, ou quelquefois parce que son magnétiseur n'a pas apporté tout le soin nécessaire dans le traitement.

Deuxième nuance.

38. La seconde nuance se présente chez les personnes qui, ayant les yeux collés, entendent tout ce que l'on dit auprès d'eux sans pouvoir y répondre.

Cet état est un commencement de crise.

Troisième nuance.

39. La troisième nuance est celle des personnes qui sont légèrement assoupies, ayant les yeux collés et ne pouvant répondre aux questions, quoiqu'elles les entendent et qu'elles se les rappellent en sortant de cet état.

Quatrième nuance.

40. La quatrième nuance est celle des personnes qui restent dans un assoupisse-

ment profond, sans parler ni gesticuler, et qu'on est obligé de réveiller au hasard.

L'effet du Magnétisme est très-salutaire dans cet état; il donne beaucoup de calme aux sens, et favorise le travail de la nature.

On peut réveiller, sans inconvénient, après une heure, ou une heure et demie, les personnes qui sont dans cet état. Quelques-unes se réveillent seules.

Cinquième nuance.

41. La cinquième nuance est un sommeil plus doux, plus léger que le précédent; le malade se trouve dans un état de bien-être dont il conserve le souvenir en se réveillant.

Sixième nuance.

42. La sixième nuance est un sommeil dont le malade prévoit et dit le terme; il

entend tout le monde, et son corps et ses paupières sont entièrement immobiles.

Septième nuance.

43. La septième et dernière nuance est un état dans lequel on n'entend seulement que quelques personnes. Le malade commence à voir quelque chose à son mal; il en raisonne, mais souvent avec aussi peu de certitude qu'il s'ordonne des remèdes, lorsqu'on le force de s'en prescrire. Il parle toujours de mémoire sur les remèdes qu'il connaît, et il se trompe toujours sur ceux qu'il ne connaît pas. Il est dangereux de se fier à ces malades, et d'agir d'après leur conseil.

44. Les caractères généraux des quatre degrés de la *crise complète*, ou du somnambulisme magnétique, sont les suivans:

Le malade est dans un état apparent de sommeil; il ne peut ouvrir les yeux.

Il est entièrement isolé, c'est-à-dire qu'il n'entend personne que son magnétiseur.

Il perd, à son réveil, le souvenir de tout ce qu'il a pu voir ou dire pendant la *crise ;* si bien qu'il lui semble sortir d'un profond sommeil.

Le contact des objets étrangers le blesse, s'ils ne sont magnétisés.

45. On désigne, par le nom de *rapport,* la communication que le magnétiseur établit entre le somnambule et une autre personne; ce qui se fait en magnétisant cette personne pendant quelques minutes, et joignant ensuite sa main avec celle du somnambule; alors ce dernier, quoique toujours isolé, pour le reste de ce qui l'entoure, entend cette personne, et lui répond.

Les différences des degrés du somnambulisme ne changent en rien les caractères généraux ci-dessus.

Premier degré.

46. Le malade voit parfaitement son mal, indique les remèdes, et prescrit le régime qu'il doit suivre, il indique la manière dont il doit être magnétisé. Il ne voit que son mal présent, souvent sans prévoir le développement d'un autre mal dont il a le germe. Ainsi, il peut annoncer avec précision sa guérison, sans pressentir qu'à l'époque qu'il fixe, il retombera dans une autre maladie, dont la cause, quoique présente, lui échappe.

Second degré.

47. Le malade entrevoit, de plus, les maux des personnes avec lesquelles on le met en rapport.

Il ne serait cependant pas prudent de se fier entièrement aux remèdes qu'il pourrait ordonner pour d'autres que pour lui-même.

Troisième degré.

48. Le malade voit le mal présent et le germe de toute autre maladie qui pourrait exister, soit chez lui, soit chez les personnes avec lesquelles il est en rapport. Il pressent l'époque du développement de cette maladie, et l'issue qu'elle pourrait avoir, si elle n'est pas prévenue ou conduite de la manière qu'il indique.

Il peut suivre le traitement d'autres malades jusqu'à parfaite guérison.

Il lit dans la pensée de son magnétiseur, et il agit à cette pensée, sans qu'elle ait besoin d'être manifestée par aucun signe extérieur.

Quatrième degré.

49. Le somnambule possède avec une extension extraordinaire les facultés du troisième degré : il *voit*, de plus, des choses éloignées et étrangères à son état ; il *prévoit* des évènemens qui souvent n'ont au-

cun rapport avec ce qui l'intéresse, et toujours ses prévisions s'accomplissent exactement.

Les somnambules des troisième et quatrième degrés sont extrêmement rares : je n'en ai encore rencontré qu'un seul du quatrième.

50. La connaissance parfaite de ces divers états est ce qu'il y a de plus difficile dans la pratique du Magnétisme : on voit tous les jours des magnétiseurs qui ne manquent cependant pas d'expérience, se tromper, et accorder leur confiance à des somnambules qui, à peine du premier degré, prétendent avoir les facultés de ceux du troisième.

Il faut, en général, être très-circonspect sur la confiance qu'on peut leur accorder pour traiter d'autres malades.

51. Souvent un somnambule passe d'un degré à un autre par l'effet d'une volonté

constante de son magnétiseur. Comme c'est du soin et de l'attention du magnétiseur que dépend en grande partie la perfection du somnambulisme, nous allons tracer, dans le chapitre suivant, la conduite qu'il doit tenir avec ses malades.

CHAPITRE IV.

De la direction du Magnétisme

52. Le bien que peut produire le Magnétisme dépend entièrement de la direction qui lui est donnée ; le caractère du magnétiseur, ses principes, ses opinions, sont autant de causes qui influent d'une manière majeure sur les effets qu'il obtient; de là cette variété infinie de phénomènes, qui fait que chaque magnétiseur envisage le Magnétisme d'une manière particulière. Les uns, et ceux-là sont le plus grand nombre, n'ont aucune idée des phénomènes extraordinaires présentés par quelques somnambules ; ils bornent le Magnétisme à une action physique utile dans certaines maladies; et s'étant formé une théorie qui leur rend plus ou moins raison des faits dont ils ont pu

être les témoins, cette théorie devient la mesure de tout ce qu'ils peuvent produire. Les autres, que qulques faits inexplicables ont transportés d'admiration, rendant un culte exclusif au Magnétisme, voudraient anéantir la médecine pour lui élever un temple sur ses débris, et croient que les *prévisions* des somnambules deviendront un jour les seuls oracles qui dirigeront les traitemens des malades.

Au milieu de ces idées divergentes, l'esprit observateur cherche en vain à se former une opinion; l'indifférence remplace bientôt la curiosité, et l'étude du Magnétisme est abandonnée.

C'est donc de la direction qu'on donnera à cet agent que dépend la manifestation de sa puissance; en effet, le Magnétisme étant l'action de l'*intelligence* sur les organes corporels, doit revêtir la *forme* de cette intelligence.

53. La pratique du Magnétisme est un

ministère sacré; ce n'est point une force musculaire à toute épreuve, ni même une énergie puissante de volonté qu'il s'agit seulement d'y apporter, c'est un cœur droit et pur, c'est une charité sans bornes, c'est un dévoûment à toute épreuve. Alors seulement on reconnaît l'origine divine de cette action, devant laquelle il n'existe plus de bornes.

Ce n'est point dans un ouvrage du genre de celui-ci qu'on peut donner à ces idées les développemens nécessaires; l'étude du Magnétisme ouvre un vaste champ à la physiologie et à la psycologie; elle devient un moyen d'obtenir une connaissance plus parfaite des facultés de l'homme; mais ce n'est point le lieu de traiter un pareil sujet (1);

---

(1) On trouvera toutes ces recherches dans un ouvrage ayant pour titre : *Des Principes et des Procédés du Magnétisme animal, et de leurs rapports avec les lois de la physique et de la physiologie*, etc., par A. de Lausanne. Paris, J. G. Dentu, 2 vol. in-8°. (*Sous presse.*)

et je m'écarterais de mon but, si je ne traçais simplement la conduite que l'on doit tenir lorsqu'on entreprend de traiter un malade par le Magnétisme.

54. Le Magnétisme a été employé avec succès dans presque toutes les maladies. Des guérisons d'affections chroniques invétérées ont été obtenues, et des maladies aiguës ont été arrêtées comme par enchantement. Jusqu'à présent on n'en a fait usage qu'après avoir épuisé tous les secours de la médecine; et ce n'est qu'en triomphant ainsi dans les cas les plus défavorables, qu'il a pu vaincre les obstacles qui s'opposaient à sa propagation. Le magnétiseur qui veut entreprendre le traitement d'un malade, ne doit donc pas se laisser aller au doute, quel que soit l'état de ce malade, et agir avec la même confiance dans la maladie la plus grave comme dans l'indisposition la plus légère. La confiance en soi-même est la première condition pour agir.

55. On ne peut, dans le plus grand nombre des cas, avoir une idée précise de l'effet qu'on produit, qu'après une quinzaine de jours de pratique constante; si l'on obtient une action sur le malade, cette action ne reste pas plus de temps à se manifester, soit par les phénomènes que nous avons exposés dans le chapitre précédent, soit seulement par une amélioration de la santé; dans ce dernier cas, il faut continuer à magnétiser de la même manière, jusqu'à parfaite guérison, en se servant de tous les auxiliaires capables de hâter cette guérison, tels que l'eau magnétisée et les objets magnétisés, qu'on laisse au malade pour qu'il en fasse usage dans l'intervalle des séances.

56. Si le malade présente les phénomènes que nous avons classés sous le nom de *demi-crise*, sans pouvoir parvenir jusqu'à l'état de somnambulisme magnétique, sa position demande d'autant plus de soin, que le magnétiseur ne peut chercher dans

ses conseils une règle de conduite; ce dernier doit alors étudier attentivement ce qu'éprouve son malade, examiner avec soin le résultat des séances magnétiques, et modifier son action d'après ces résultats. Lorsqu'une fois l'action magnétique est bien établie, les effets dépendent entièrement de la volonté du magnétiseur; ainsi, lorsqu'un malade est seulement susceptible de présenter l'une des nuances de la demi-crise, si le magnétiseur s'est aperçu que cet état lui est utile et avance sa guérison, il doit s'attacher à le produire et à le faire durer le temps nécessaire, pour que le malade en ressente l'influence. Il suffit d'ailleurs de sa volonté pour le faire cesser.

57. Certains malades entrent dans un état de *demi-crise* dont la durée est prescrite par la nature; le magnétiseur doit s'attacher à ne point la troubler : il reconnaîtra facilement, à l'état de bien-être ou de souffrance du malade, s'il l'a fait cesser

trop tôt. Dans ce cas, il faut qu'il attende patiemment, sans détourner sa pensée du malade, que la crise se termine seule.

58. Lorsqu'un malade est dans un état magnétique, le magnétiseur ne doit pas discontinuer un seul instant de s'occuper de lui. Il cesserait d'agir en distrayant sa pensée, et la nature ne ferait que des efforts impuissans plus nuisibles qu'utiles.

59. Il est rare qu'on obtienne d'abord un somnambulisme complet; ce n'est souvent qu'après avoir passé par plusieurs des nuances de la *demi-crise* qu'on parvient à cet état. Le magnétiseur peut faciliter ce passage, et concourir puissamment à perfectionner de plus en plus le somnambulisme, par une volonté soutenue d'obtenir ce résultat, sur-tout en y apportant le temps et la patience.

60. Le somnambulisme, comme nous l'avons dit, se manifeste par un sommeil

apparent; lors donc que le magnétiseur voit son malade dans cet état, il peut, après un quart-d'heure, lui demander à demi-voix comment il se trouve; si le malade ne répond pas, après avoir plusieurs fois réitéré cette question, il faut continuer à magnétiser, sans le presser davantage. Il est des somnambules qui ne peuvent parler qu'après qu'ils sont entrés cinq à six fois dans un sommeil profond; on risquerait d'arrêter le développement de la crise, si on les forçait à parler avant ce terme.

61. Lorsqu'un malade est parvenu à l'état de somnambulisme, son magnétiseur n'a rien de mieux à faire que de se laisser diriger par lui dans tout ce qui regarde le traitement; le malade lui indiquera alors lui-même comment il faut qu'il soit magnétisé, la durée et l'époque des séances. Les somnambules fixent avec beaucoup d'exactitude, le temps pendant lequel ils doivent rester en crise.

62. Lorsqu'on a obtenu le somnambulisme des troisième et quatrième degrés, il faut bien se garder de fatiguer le malade à faire des consultations pour les autres, au détriment de son propre état; c'est le moyen d'empêcher sa guérison, et de lui faire perdre son somnambulisme. Il faut toujours commencer par le faire s'occuper de lui-même, et après seulement des autres, si cela ne le fatigue pas.

63. On ne doit jamais laisser un somnambule faire un grand nombre de consultations : trois ou quatre malades au plus dont il suit le traitement, suffisent pour occuper toute son attention. Autrement il arrive qu'il adopte certains remèdes qu'il applique à tous les cas; et ses conseils peuvent alors devenir funestes.

64. La direction des somnambules est extrêmement délicate; leur état varie d'un moment à l'autre; ils passent de l'état le

plus élevé au premier degré, sans qu'on puisse en déterminer la cause; c'est au magnétiseur à bien étudier son malade.

65. Lorsqu'un magnétiseur fait faire à un somnambule une consultation pour un autre malade, il ne doit pas cesser un seul instant de soutenir l'attention du somnambule de la sienne; la volonté du magnétiseur rend toujours le somnambule plus clairvoyant.

66. Souvent on consulte un somnambule pour un malade éloigné, en le mettant en rapport avec ce dernier, au moyen d'objets qu'il a portés quelque temps. On a obtenu, par ce moyen, plusieurs faits extrêmement remarquables; mais il faut, en général, se défier de ces consultations, dont on n'obtient que rarement du succès.

67. L'état de somnambulisme cesse ordinairement à la parfaite guérison du malade; prolongé au-delà de ce terme, il

peut lui être nuisible, en ce qu'il l'entretient dans un état d'irritabilité nerveuse. Il serait dangereux de suivre aveuglément les consultations de ces sortes de somnambules.

68. Il ne faut jamais pousser un somnambule sur des questions de métaphysique ou d'autres objets relevés, car on court le risque de désorganiser le malade, ou de le rendre fou.

Les magnétiseurs doivent bien se persuader que le somnambule n'acquiert aucune espèce de *science*, mais seulement des facultés nouvelles. L'étude seule peut donner la science.

69. La pratique du Magnétisme demande, en général, une grande circonspection; autant ses résultats sont étonnans lorsqu'il est bien dirigé, autant ils peuvent devenir nuisibles dans des mains inhabiles.

CHAPITRE V.

De l'emploi du Magnétisme.

70. Le Magnétisme, nous l'avons déjà dit, a été employé avec succès dans presque toutes les maladies; il existe un grand nombre de faits qui prouvent cette assertion.

71. Les fièvres inflammatoires, prises au début, ont toujours été traitées avec succès, et quelques-unes ont été guéries avec une promptitude surprenante.

72. Dans les fièvres réglées, on a obtenu les résultats les plus satisfaisans, même dans celles qui avaient résisté à toutes les ressources de la médecine.

73. C'est particulièrement dans tous les genres d'obstructions que les effets du Magnétisme sont remarquables. On possède,

sur cette maladie, des relations de traitemens du plus grand intérêt; le somnambulisme y est communément produit.

74. Le succès le plus complet a toujours couronné les traitemens de glandes au sein; cette maladie si cruelle, qui nécessite souvent la plus douloureuse opération, est une de celles sur lesquelles l'influence du Magnétisme est le mieux constatée. J'en ai moi-même traité plusieurs d'une grosseur considérable, et les ai entièrement dissipées dans un très-court espace de temps.

75. La paralysie offre plusieurs observations. Dans quelques-unes de ces observations, quoique la maladie fût ancienne, le Magnétisme a produit des effets surprenans. Dans d'autres, il n'a apporté que du soulagement et quelqu'amélioration. Quant aux affections récentes, elles ne résistent que rarement à l'application du Magnétisme. L'année dernière, j'ai guéri parfaite-

ment, dans l'espace d'un mois, une dame de cinquante ans, qui, à la suite d'un coup de sang, était restée paralysée d'un côté de la bouche et de la paupière de l'œil droit, qui ne pouvait plus se fermer.

Cette malade a été somnambule, et a prédit l'époque précise de sa guérison.

76. Quelques phthisies pulmonaires ont été guéries. Dans ces cures, les malades ont tous été somnambules.

77. Dans les chutes violentes, le Magnétisme, employé sur le champ, prévient tous les accidens et calme la douleur.

78. Les maux accidentels, comme les douleurs de tête, les maux d'estomac, les coliques, etc., sont ordinairement dissipés par un quart-d'heure de Magnétisme.

79. Les douleurs rhumatismales sont, en général, enlevées comme par enchantement.

80. Il n'est point de cas où l'emploi du

Magnétisme ne puisse être utile. Peu de magnétiseurs même connaissent toute l'efficacité de cet agent. Les ouvrages publiés depuis la découverte du Magnétisme étant devenus très-rares, et les éditions des principaux étant entièrement épuisées, un membre de la Société du Magnétisme va bientôt livrer à l'impression un ouvrage qui sera d'une grande utilité. C'est un *exposé de toutes les cures opérées en France par le Magnétisme animal, depuis Mesmer jusqu'à nos jours.* Une courte analyse de chaque maladie, des phénomènes qu'elle a présentés, des divers modes de traitemens, etc. etc., rend cet ouvrage d'un intérêt majeur; c'est un monument élevé à la gloire du Magnétisme; et pour compléter ici ce qui fait le sujet de ce chapitre, nous le terminerons en donnant la table des maladies qui composent cet important recueil.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des maladies traitées en France par le Magnetisme animal, et dont on a obtenu l'entière guérison.

Abcès.
Id. au genou.
Id. au côté.
Aliénation mentale.
Anorexie.
Aphtes.
Apoplexie.
Assoupissement périodique.
Asthme.
Id. sec.
Id. convulsif.
Atrophie des jambes.
Id. des cuisses et des jambes.
Atonie.
Ankilose.

B.

Battement dans la tête.
Blessure (suite d'une).
Bourdonnement d'oreilles.
Brûlure.
Bruissement d'oreilles.

C.

Cachexie scrophuleuse.
Cancer occulte.
Id. (suite d'un)
Catarrhe.
Catarrhale (affection).
Catalepsie.

Cataleptiques (convulsions).
Cécité.
Chancres.
Chlorose.
Chorea sancti viti.
Coup de feu (suites d'un).
Chute (suite d'une).
Coliques d'estomac.
Id. bilieuses.
Id. venteuses.
Id. périodiques.
Id. continuelles.
Id. dites *miserere*.
Contusions.
Contre-coup à la tête.
Convulsions.
Id. périodiques.
Id. extraordinaires.
Id. histériques.
Coup de sang.
Id. de soleil.
Id. (suite d'un)
Couche (fausse).
Couches (suites de).
Crachement de sang.
Id. (suites d'un)
Id. périodique.
Crampes.
Id. d'estomac.
Crispations.

D.

Dartres vives.
Id. érysipélateuses.
Dartreuse (humeur).
Débilité générale.
Délire.
Dépôt à la tête.
Id. au sein.
Dépôt au pied.
Id. de lait.
Descente.
Id. de matrice.
Diarrhée opiniâtre.
Douleurs de tête.
Id. d'oreilles.

Douleurs de dents.
Id. de poitrine.
Id. d'estomac.
Id. de ventre.
Id. de bas-ventre.
Id. de reins.
Id. de matrice.
Id. d'entrailles.
Douleurs de rate.
Id. au côté gauche.
Id. dans tous les membres.
Id. par tout le corps.
Id. artritiques.
Dyssenteric.

E.

Eblouissemens.
Echauffement.
Ecrouelleuse (tumeur).
Effort.
Id. (suite d'un)
Enflure des jambes.
Engorgement périodique des ovaires.
Id. général.
Id. des viscères.
Id. squirrheux à la matrice.
Entorse.
Epanchement de lait.
Id. de bile.
Epilepsie.
Epileptique (tremblement).
Epuisement.
Eréthisme.
Erysipèle.
Esquinancie.
Etouffement.
Etourdissemens continuels.
Exténuation.

F.

Faiblesses d'estomac.
Faiblesses de nerfs.

Feu persique.
Fièvre quotidienne.
Id. tierce.
Id. double-tierce.
Id. quarte.
Id. double-quarte.
Id. continue.
Id. étique.
Id. irrégulière.
Id. lente.
Id. chaude.
Id. bilieuse.
Id. putride.
Id. inflammatoire.
Id. maligne.
Id. intermittente.
Id. nerveuse.
Id. vermineuse.
Fièvre milliaire.
Id. (suite de)
Fleurs-blanches.
Fluxion de poitrine.
Id. humorale à la tête.
Id. aux yeux.
Id. aux oreilles.
Id. à la joue.
Id. sur les dents.
Id. au larynx.
Id. catarrhale.
Fistules à l'anus.
Id. lacrymales.
Id. maxillaires.
Foulures.
Flux hépatique.
Frayeur (suites d'une).

G.

Gale.
Id. répercutée.
Gale (suite d'une).
Ganglion.
Glandes au sein.
Id. squirrheuses.
Goître.
Gonflement d'estomac.
Id. à la joue.
Id. à la rate.
Goutte vague.
Id. sciatique.
Id. sereine.

H.

Hémiphlégie.
Hémorroïdes.
Hernie.
Humeur âcre.
Id. dartreuse.
Hydropisie locale.
Id. anasargue.
Hydropisie de poitrine.
Id. du bas-ventre.
Id. générale.
Hydropique (tumeur).
Hypochondrie.
Histérique (affection).
Id. (suffocation)

I.

Incontinence d'urine.
Indigestion.
Id. (suites d'une)
Inflammation aux yeux.
Imbécillité.
Jaunisse.

L.

Langueur.
Lassitude de membres.
Léthargie.
Léthargique (affection).
Loupes.

M.

Maladies chroniques.
Id. épidémiques.
Id. vermineuses.
Id. mercurielles.
Marasme.
Maux de nerfs.
Migraine.
Id. périodique.

O.

Obstructions aux foies.
Id. à la rate.
Id. au mésentère.
Id. à la matrice.
Id. générales.
Oppressions de poitrine.
Id. d'estomac.
Ophtalmie.
Id. habituelle.

P.

Pâles couleurs.
Palpitations.
Panaris.
Paralysie des bras.
Id. des jambes.
Id. du côté droit.
Id. du côté gauche.
Id. partielle.
Id. quotidienne.
Perte de sang.
Phrénésie.
Plaies à la jambe.
Pleurésie.
Id. (fausse)
Phlegmasie chronique.
Phtysie pulmonaire.
Id. de naissance.
Point de côté.
Polype.
Pustules.

R.

Rarhitis.
Règles irrégulières.
Id. surabondantes.
Rétention d'urine.
Rétrécissement du rectum.
Rhumatisme.
Id. artritique.

Rhumatisme chronique.
Id. général.
Rhumatismales (douleurs).
Rhume de cerveau.
Id. (suites d'un)
Rougeole.
Id. (suites d'une)

S.

Scorbut.
Scorbutique (affection).
Sciatique.
Sommeil couvulsif.
Spasmes.
Spasmodique (affection).
Squirrhe.
Staphylome.
Suffocations.
Suppressions de règles.
Surdité.
Syncope.
Syphilis.

T.

Taie.
Teigne (suite d'une).
Tétanos.
Toux sèche.
Transpiration supprimée.
Tremblement.
Tuméfaction du bas-ventre.
Id. des deux genoux.
Id. du pied.
Tumeur à la tête.
Tumeurs par tout le corps.

U.

Ulcère.
Id. au scrotum.
Ulcère à la matrice.
Id. scrophuleux.

V.

Variole.
Vapeurs.
Vertiges.
Vomique au poumon.
Vomissemens.
Id. habituels.
Vomissemens spasmodiques.
Id. périodiques.
Id. de sang.
Vue trouble.
Id. faible.

CHAPITRE VI ET DERNIER.

Considérations générales.

Le Magnétisme étant une action de l'intelligence, ne peut, comme les agens physiques, donner lieu à des expériences déterminées ; ses effets ne peuvent être mesurés, et ils ont le caractère particulier de n'être point soumis aux lois ordinaires de la physique.

Aujourd'hui que l'existence du Magnétisme ne peut plus être mise en doute, cette contradiction qui existe entre des phénomènes constatés et des lois reconnues, ne peut manquer de donner lieu à d'importantes réflexions.

Quelques magnétiseurs, particulièrement en Allemagne, voulant concilier cette opposition importune, ont cru trancher le

nœud, en s'efforçant de prouver qu'elle n'est qu'apparente; ils ont donc voulu ramener tous les phénomènes du Magnétisme à des lois physiques. Plusieurs de leurs hypothèses présentent, sans contredit, des vues ingénieuses, mais elles n'ont aucunes bases, et l'opposition n'en subsiste pas moins dans toute sa force.

Ils sont partis de ce dilemme, qu'une semblable contradiction ne peut être qu'apparente, puisque, si elle était réelle, elle rendrait impossible l'existence du Magnétisme. Cet argument serait sans réplique, s'il n'existait déjà dans la nature une cause spontanée, la volonté de l'homme, dont la liberté ne pouvant se concilier avec la loi de cause et d'effet qui régit le monde physique, nous prouve évidemment qu'une telle contradiction peut réellement exister.

En effet, la *prévision* des somnambules est un phénomène tellement inconciliable avec les lois du monde physique, que du

moment qu'on l'admet, il faut, si l'on veut être conséquent, reconnaître que dans la nature tout n'est pas matière. Le Magnétisme vient donc nous révéler le monde intellectuel; et le plus grand de ses bienfaits est la certitude qu'il nous donne de la spiritualité du principe qui constitue l'intelligence de l'homme.

De l'instant qu'on sort du grossier point de vue du matérialisme, toute contradiction cesse, et les faits surprenans dont l'Europe entière a été le témoin, ne doivent plus être considérés que comme une manifestation de la seule rélitaé humaine, non de cette prétendue réalité, simple résultat d'une combinaison de molécules, cette dernière n'est qu'un phénomène, mais de cette réalité inconditionnelle que nous désignons sous le nom d'*âme*.

Je ne pourrais m'étendre davantage sur ce sujet, sans sortir du cadre que je me suis tracé. Je n'ai voulu qu'indiquer un point de

vue nouveau et éveiller l'attention sur des conséquences plus importantes qu'on ne saurait d'abord se l'imaginer. Si, non content d'apporter à nos maux physiques un remède presque toujours certain, le Magnétisme renversait l'affreux athéisme et devenait une preuve *visible* de l'immortalité de l'âme, ne serait-il pas important d'en propager la connaissance? La chose vaut au moins la peine d'être examinée.

FIN.

TABLE

DES MATIÈRES

Contenues dans cet ouvrage.

Avant-propos, page j

Chapitre premier. Introduction, 1

Chap. II. Les procédés, 7

Chap. III. Les phénomènes, 17

Chap. IV. De la direction du Magnétisme, 30

Chap. V. De l'emploi du Magnétisme, 41

Table alphabétique des maladies guéries par le Magnétisme jusqu'à ce jour, 45

Chap. VI. Considérations générales, 53

FIN DE LA TABLE.

DÉDIÉ

A SON EXCELLENCE MONSIEUR LE COMTE

DE LÖWENHIELM,

MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE ET ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE EN RUSSIE, LIEUTENANT-GÉNÉRAL, etc. etc. etc.